

**L'USAGE DES THEORIES GRAMMATICALES
DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU NIGERIA**

par

CONFERENCE PAPER

Boniface Osikwemhe IGBENEGHU

Department of European Languages
University of Lagos

Communication présentée au premier colloque de
l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires du
français (NUFTA)

A

University of Jos

NOVEMBRE 4 - 7 1998

L'Usage des théories grammaticales dans
l'enseignement du français au Nigéria

1. **INTRODUCTION**

La langue française au Nigéria a connu une évolution de statut d'une matière `marginale' ou `auxiliaire' au statut d'un instrument indispensable à l'intégration dans le "village global" que devient la société humaine. D'où la nécessité d'une nouvelle orientation pédagogique.

Il est vrai cependant que beaucoup de nos collègues ont déjà commencé à enseigner les langues nigérianes et anglaise en s'appuyant sur des théories grammaticales modernes. Ceci n'est pas le cas pour le français.

Nous proposerions donc dans cet article l'application d'une théorie grammaticale dans l'enseignement du français dans les universités nigérianes tout en nous fondant sur l'Approche des Principes et des Paramètres de Chomsky (1981, 1982, 1986, 1992, 1995).

CONFERENCE PAPER

2. REVUE DE CERTAINES THEORIES GRAMMATICALES

2.1 La Grammaire Traditionnelle

Depuis des siècles, les philosophes, les logiciens et les linguistes se préoccupent du problème du rapport entre le son et le sens. Les Grecs et les Romains ont lancé au 6^e siècle la Grammaire Traditionnelle dont l'essentiel est les huit parties du discours.

Au 18^e siècle, la Grammaire Traditionnelle a revêtu une forme normative ou prescriptive. On concevait la grammaire comme elle devait être et non comme elle est.

On considère la Grammaire Traditionnelle comme inadéquate car sémantiquement elle dépend de l'intuition; elle est trop 'atomique'; elle est dépourvue de base théorique; elle est trop prescriptive; elle est inconsistante; (cf Kwofie, 1980); elle présente la langue comme fragmentaire et non comme un système où tout se tient. (cf Saussure, 1916).

Cependant, la Grammaire Traditionnelle possède certains mérites. La plupart des terminologies

grammaticales comme le nom, le verbe, le pronom etc. et les notions comme le genre, la flexion, la voix, le cas, le temps etc. se dérivent de la Grammaire Traditionnelle.

2.2 La Grammaire Structurale

La publication de Cours de Linguistique Générale de Saussure en 1916 a signalé la chute de la Grammaire Traditionnelle et, par suite, la naissance de la Grammaire Moderne.

Ferdinand de Saussure est le précurseur de la Grammaire Structurale. Définissant la langue comme un système où tout se tient et tous les éléments sont interdépendants, Saussure présente deux approches: la synchronie (l'étude de la langue comme elle est) et la diachronie (l'étude de la langue comme elle était). Pourtant, les structuralistes s'intéressent plus à l'étude synchronique. Dans la Grammaire Structurale, l'analyse linguistique devient descriptive commençant de la phonologie à la morphologie et terminant à la syntaxe. (cf Kwofie; *ibid.*).

La théorie linguistique de Saussure a eu beaucoup d'influence sur les diverses formes de la linguistique

structurale notamment la linguistique fonctionnaliste ou l'école de Prague; la Glossématique de l'école Copenhagen; la Grammaire Systémique et la Grammaire fonctionnelle, les deux ayant le Londres pour base. (Lepschy, 1982).

Nous nous rappelons les structuralistes comme Edward Sapir (1921) et Benjamin Lee Whorf (1941) qui sont responsables pour l'hypothèse Sapir-Whorf sur le rapport entre la langue et la culture. D'autres structuralistes à mentionner sont Zellig Harris (1951), Biner Haugen (1951), Robert Hall (1951) et probablement, le plus important Leonard Bloomfield (1933).

Selon Bloomfield (1933), on doit étudier la langue de façon empirique et scientifique à l'aide des données observables. On pourrait dériver ces données comme la similarité, la binarité, la distribution complémentaire etc.

L'usage de ces procédures de découverte a été condamné par Chomsky (1957) parce que d'après lui, ces procédures décrivent la manière dont il faut organiser la langue et non sa nature actuelle. Pike (1967), pour sa part, a reproché aux procédures de ne pas avoir examinées les

suprasegmentaux .

D'ailleurs, Chomsky a critiqué la méthode d'analyse de la linguistique structurale: selon lui, il fallait que l'analyse linguistique se débute de la syntaxe à la morphologie et termine au niveau phonologique.

Tout comme la Grammaire Traditionnelle, la Grammaire Structurale n'a pas pu dominer la scène linguistique pour longtemps: elle céderait la place à la Grammaire Générative- Transformationnelle.

2.3. La Grammaire Générative-Transformationnelle

Motivé, entre autres, par l'impossibilité d'appliquer les notions de la linguistique structurale à sa langue maternelle l'hébreu, Noam Chomsky a eu à développer la Grammaire Générative-Transformationnelle. Cette théorie se répartit en trois grandes époques: Chomsky (1957), Chomsky (1965) et Chomsky (1981)

2.3.1. Chomsky (1957)

En 1957, Chomsky a publié Syntactic Structures (doréavant la ss) qui représente son premier effort de proposer une théorie purement scientifique pour l'analyse

linguistique. La SS propose que la langue doit être gouvernée par des règles. On doit donc formaliser la grammaire de façon à pouvoir fournir des règles finies capables de générer des phrases infinies.

Selon la SS, la syntaxe est autonome de la sémantique et de la phonologie. La syntaxe se compose de plusieurs niveaux dont les plus importants sont les structures syntagmatiques et le Composant Transformationnel. La structure résultant de l'interaction du niveau de Structures Syntagmatiques et le niveau de Composant Transformationnel est la Structure Superficielle. Quand la Structure Superficielle passe par le niveau des Règles Phonologiques nous avons la Forme Phonologique.

La SS de Chomsky a évoqué beaucoup de critique parmi les linguistes. On lui reprochait de ne pas avoir suffisamment traitée des structures subordonnées dans les phrases complexes. Deuxièmement, elle n'a pas clarifié le rapport qui existait entre la syntaxe et la sémantique. D'ailleurs, c'était difficile de comprendre l'extrême formalisme que présentait cette grammaire.

Ces défauts ont mené à des contributions par certains

linguistes: Lees (1963) sur la nominalisation; Katz et Postal (1964) sur la sémantique.

La réaction de Chomsky aux critiques et aux diverses suggestions allait aboutir à Chomsky (1965) Aspects de la Théorie de Syntaxe.

CONFERENCE PAPER

2.3.2. Chomsky (1965)

L'oeuvre, Aspects de la Théorie de Syntaxe de Chomsky est largement connu de nom de "Théorie Standard" à cause de son acception globale tout juste après sa publication.

Pour répondre aux problèmes identifiés dans la SS, la Théorie Standard propose deux niveaux de représentation syntactique: la Structure Profonde et la Structure Superficielle. La Structure Profonde d'une phrase est générée par les Règles Syntagmatiques (RS). La Structure Profonde offre la représentation abstraite de la phrase. La Structure Superficielle de la phrase est le résultat de l'application de règles transformationnelles à la Structure Profonde.

La Théorie Standard se caractérisait de trop de règles de transformations. Il s'avérait donc nécessaire de

contraindre les nombres de transformations. (cf Ross 1967, Emonds 1976).

Jackendoff (1977) pour sa part a proposé la théorie X-Barre pour l'analyse syntagmatique.

La conséquence des suggestions faites à l'égard de la modification de la Théorie Standard, est la publication de Lectures on Government and Binding (1981) de Chomsky.

2.2.3. Chomsky '81

L'Approche des Principes et des Paramètres (dorénavant L'APP) de Chomsky (1981) souvent maltraduit comme la Théorie du Gouvernement et du Liage (cf Cook, 1988:28; Amfani, 1997) est une théorie modulaire de compétence linguistique des principes universaux qui peuvent être soumis à des variations paramétriques.

Cette théorie comprend des sous-composants: le composant FP (forme phonétique) et le composant FL (forme logique). On distingue aussi six sous-systèmes: la Théorie des Bornes, la Théorie du Gouvernement, la θ -Théorie, la Théorie du Liage, la Théorie du Cas, et la Théorie du contrôle.

La Théorie des Bornes pose des conditions de localité sur certains processus et éléments reliés. La notion centrale de la Théorie du Gouvernement est la relation entre la tête d'une construction et les catégories qui en dépendent. La O-Théorie se rapporte à l'assignation des rôles thématiques tels qu'agent de l'action etc. La théorie du Liage se rapporte aux relations entre les anaphores, les pronoms, les noms, les variables et leurs antécédents possibles. La théorie du cas traite de l'assignation du cas abstrait et de sa réalisation morphologique. La Théorie du Contrôle détermine la référence que peut avoir l'élément abstrait PRO. (cf Chomsky 1981:6).

L'objectif de L'APP est de nous rapprocher à la Grammaire Universelle (GU).

CONFERENCE PAPER

3. L'Usage des Théorie grammaticales dans les universités nigérianes

Notre recherche dans plusieurs universités nigérianes a révélé que l'enseignement de la grammaire française est fait de manière traditionnelle. On demande aux étudiants de mémoriser les types de compléments, de propositions etc sans chercher à sensibiliser ces étudiants à la langue.

Si le statut du français au Nigéria s'évolue, il est de bon ton de se fonder sur une théorie moderne dans l'enseignement de la grammaire.

La question se pose de savoir la théorie la plus appropriée.

Selon Evans (1981), "The time has gone of Normative Grammar of the form: one does not say X but Y, whereas the opposite is demonstrably true, namely that X is in fact said. It is better to try and explain why X is said and not Y and this would lead to a much more effective normative grammar of the form: You say X because you carry out such or such an operation. If you want to say Y, you must carry out such or such other operation."

Cette affirmative souligne le besoin de changer de la Grammaire Normative ou Traditionnelle à une Grammaire moderne.

Selon Banjo (1981), "Transformational-Generative Grammarians were the first to make any serious attempt to link linguistic theory with a theory of language acquisition ... Structural (Taxonomic) Linguistics is supposed to be concerned with performance and can therefore

hardly be a vehicle for conferring competence on a learner. Logically, therefore, whatever competence is conferred on the basis of a Taxonomic Grammar can only be partial. But the point is that ... Transformational Grammar which seems potentially able to do the whole job, appears either reluctant or incapable of turning its attention to it."

Si l'objectif principal de l'enseignement de la grammaire est la compétence, nous serions d'accord avec Ayo Banjo sur le choix de la Grammaire Générative-Transformationnelle.

Un autre mérite de la Grammaire Générative-Transformationnelle, c'est qu'elle est la seule théorie grammaticale qui dépasse les niveaux d'adéquation observationnelle, d'adéquation descriptive pour atteindre le niveau d'adéquation explicative.

4. Les Anaphores

Pour démontrer l'utilité et l'adéquation explicative de la grammaire Générative-Transformationnelle, nous examinerons les anaphores suivant l'APP de Chomsky.

Selon Chomsky, l'anaphore a un sens restreint. Elle se réfère aux formes réciproques et réfléchies. (Haegeman, 1991:191). Il existe toujours un rapport référentiel entre l'anaphore et son antécédent.

4.1: l'anaphore "se"---

L'anaphore `se' constitue une partie du constituant de \bar{V} . Elle domine le verbe auquel elle se rattache. Par exemple:

(1) il se couche

On distingue trois catégories de la parution de l'anaphore "se":

(a) Dans les verbes pronominaux réfléchis ou réciproques:
Dans ce contexte, `se' est l'objet direct ou indirect susceptible d'être substitué par "avoir" ou "être". Par exemple: se nuire, se ressembler, se survivre etc.

(2) Ils se sont lavés

(3) Elles se sont coupé la main.

Dans (3) ACC n'a pas lieu parce que `se' est l'objet indirect de l'antécédent "Elle".

(b) Dans les verbes pronominaux avec pronom censément préfixé ou agglutiné: "se" est naturellement préfixé. Il n'est ni objet direct ni objet indirect du sujet. Par exemple: s'apercevoir de, se douter de, se baigner etc.

(4) Ils se sont échappés de l'inondation.

L'ACC a lieu entre l'antécédent de `se' et le verbe.

(c) Dans les verbes pronominaux passifs: `se' a la valeur de "a été". Par exemple, se définir, se parler, se dire, se voir etc.

CONFÉRENCE PAPER

(5) Une langue se parle à mon village.

Ruwet (1972) a révélé certains cas de l'ambiguïté entre ces différentes manifestations de "se" par exemple,

(6) Les enfants, ça se lave en dix minutes

Cette phrase est susceptible de trois interprétations anglaise:

(7a) Children, they can be washed in ten minutes

(7b) Children, they wash themselves in ten minutes

(7c) Children, they wash each other in ten minutes.

Selon L'APP de Chomsky, l'anaphore `se' peut être examinée suivant la théorie du Liage, La théorie du Gouvernement et la notion de "C-Command".

Théorie du Liage

- (A) Une anaphore est liée dans sa catégorie gouvernante.
- (B) Un pronominal est libre dans sa catégorie gouvernante.
- (C) Une expression R est libre. (cf Chomsky 1981:188)

Théorie du Gouvernement

[β --- Y --- α --- Y ---] où

(i) $\alpha = X^0$;

(ii) là où ϕ est une projection maximale, ϕ domine α si et seulement si ϕ domine Y. (cf Chomsky 1981: 165).

La théorie du Gouvernement spécifie des catégories lexicales, N, V, A ou Prép qui peuvent jouer le rôle d'une tête.

La notion de C-Commande

Un noeud A C-commande un noeud B si et seulement si:

- (i) A ne domine pas B
- (ii) B ne domine pas A
- (iii) le premier point nodal qui domine A domine aussi B. (cf Haegeman 1991:229).

Considérons les phrases suivantes:

(8) Une foule₁ se₁ disperse aisément

(9) Je₁ me₁ promène chaque jour

(10) Une voiture₁ peut se₁ nettoyer au savon

(11) François₁ s'₁est fait plaisir.

Par la notion de coïndication, le même indice est mis devant l'anaphore dans (8) (9) (10) et (11) et devant l'antécédent pour témoigner du liage. Les anaphores dans les phrases (8) (9) (10) (11) non seulement sont sous la C-Commande de leurs antécédents respectifs mais aussi elle sont gouvernées par les antécédents. Ceci explique pourquoi (8) (9) (10) (11) sont des phrases bien-formées.

CONFERENCE PAPER

4.2. L'anaphore 'l'un l'autre'

Cette anaphore exprime uniquement la réciprocité.

(15) Elles₁ croient l'une (et) l'autre₁ être gentilles

Dans (15) l'anaphore est gouvernée par l'antécédent "Elles".

(16) ils₁ ont entendu des rapports sur l'un l'autre₁

Dans (16) l'anaphore "l'un l'autre" est dans la catégorie gouvernante de son antécédent "ils". Elle est donc liée à l'antécédent.

Il faudrait souligner que l'anaphore "l'un l'autre" comporte toujours un sens pluriel.

CONCLUSION

Dans cet article nous avons examiné quelques théories grammaticales dans le but de pouvoir proposer une théorie moderne pour l'enseignement de la grammaire française au Nigéria. Notre intention n'est pas pourtant de juger une théorie comme mauvaise ou comme meilleure. L'application de L'APP aux anaphores que nous avons faite témoigne que les théories modernes auront certes de bonnes implications pour le devenir du français au Nigéria.

BIBLIOGRAPHIE

- Amfani A. (1997): "A syntax of Vision: from the Standard Theory to the Minimalist Program and Beyond (A case study of agreement relations)." Lead Paper presented at the 15th Annual Conference of the Linguistics Association of Nigeria, Sokoto, 3-7 November 1997.
- Banjo, Ayo (1981): "Reflections on Language Teaching and Applied Linguistics", Journal in West African Studies in Modern Languages Teaching and Research, Ibadan.
- Bloomfield, L. (1933): Language, New York: Unwin
- Chomsky, Noam (1957): Syntactic Structures, The Hague: Mouton.
- _____ (1964): Current Issues in Linguistics Theory, The Hague: Mouton.
- _____ (1965): Aspects of the Theory of Syntax, The Hague: Mouton.
- _____ (1981): Lectures on Government and Binding, Dordrecht: Mouton.
- _____ (1981): Théorie du Gouvernement et du Liage, Paris: Le Seuil.
- _____ (1982): Some concepts and consequences of The Theory of Government and Binding, Cambridge. Mass: MIT Press.
- _____ (1986a) Knowledge of Language: Its nature, origin and use, New York: Preager.
- _____ (1986b) Barriers, Cambridge Mass: MIT Press

- _____ (1991) "Some notes on economy of derivation and representation" in Freidin R (ed) Principles and Parameters in Comparative Grammar Mimeo.
- _____ (1992) "A Minimalist Program for Linguistics" M.I.T.
- _____ (1995) "Base Phrase Structure" In Webelhuth (ed)
- Cook V.J. (1988) Chomsky's Universal Grammar, Oxford Basil Blackwell.
- Cornish Francis (1986) Anaphoric Relations in French and English: A Discourse Perspective, Croom Helm.
- Dinneen F.P. (1967) An Introduction to General Linguistics, New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Emonds J.E. (1992) "A reformulation of certain syntactic transformations" in Peters (ed) Goals of Linguistic Theory, New Jersey: Englewood.
- Evans J. (1981) "Modern Languages in the West African Context" in West African Studies in Modern Languages Teaching and Research, Ibadan.
- Haegeman L. (1991) Introduction to Government and Binding Theory, Oxford, Basil Blackwell.
- Jackendoff (1977) X-Syntax: A Study of Phrase Structures, Cambridge Mass: MIT Press.
- Katz and Postal, P. (1964) An integrated theory of Linguistic description, Cambridge Mass: MIT

- Kwofie E.N. (1981) French Language Teaching: Issues in Applied Linguistics, Lagos University Press.
- Kwofie E.N. (1975) Lecture Notes on History of French Grammar, lectures given at University of Toronto, Canada.
- Lees R.B. (1959) "Review of Chomsky 1957", Language, Vol. 33.
- Lepschy G.E. (1982) A Survey of Structural Linguistics, London: Andre Deutsh.
- Marantz, A. (1995) "The Minimalist Program" in Webelhuth (eds) Government and Binding and the Minimalist Program, Cambridge: Blackwell.
- Nelson, Francis: "Revolution in Grammar" in H.B Allen (ed) Readings in Applied English Linguistics, 1958.
- Newmeyer, F. (1981/86) Linguistic Theory in America, New York: Academic Press.
- Ogbulogo C. (1998) "Developments in Generative Grammar and their application to the study of Languages in Nigeria" (To appear in LAGOS NOTES).
- Pike K. (1967) Language in Relation to a Unified Theory of Human Behaviour, The Hague: Mouton.
- Ross J. R. (1967) Constraints on Variables in Syntax, Indiana University Linguistic Club.
- Ruwet N. (1972) Théorie syntaxique et syntaxe du Français, Paris: Le Seuil.
- Sapir, Edward (1921) Language, Oxford: Oxford University Press.

- Saussure, F. De (1916) Cours de Linguistique générale
Glasgow: Foulana.
- Whorf B.L. (1941) "Science and Linguistics"
Technological Review, Vol. 42(6).
- Yuka, C. (1998) "The Lamso' Noun Class System
and the Chomsky Computational
"Machine", Dept. of Linguistics
Seminar Paper, University of
Ibadan.

CONFERENCE PAPER